

La Chine, premier investisseur mondial en énergie renouvelable

Selon le programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), les investissements dans les énergies renouvelables se sont accrus de 17 % en 2011 pour atteindre 257 milliards de dollars. Le secteur solaire en représente plus de la moitié. La Chine est désormais aux avant-postes devant les États-Unis et l'Allemagne.

Certes, la hausse est moins impressionnante qu'en 2010, où elle avait atteint 37 %. Mais dans le contexte de crise des dettes souveraines et de très forte baisse des prix des équipements en énergies renouvelables, ces 17 % d'augmentation des investissements mondiaux dans les énergies renouvelables n'en demeurent pas moins significatifs. Surtout lorsqu'on rappelle que ces 257 milliards de dollars (204,7 milliards d'euros) correspondent à une multiplication pas six de ceux réalisés en 2004 et 93 % de plus qu'en 2007.

C'est le solaire qui entraîne tout le secteur. Les 147 milliards de dollars mobilisés en 2011 sont en hausse de 52 % par rapport à 2010, et représentent près du double des investissements dans l'éolien. Ces investissements ont permis d'installer 30 gigawatts (GW) de capacité solaire au cours de l'année, portant le cumul européen à 69 GW. Globalement, les énergies renouvelables ont représenté 71 % des nouvelles capacités de production d'énergie installées en Europe en 2011, soit 31 % de la production additionnelle d'électricité.

Fin 2011, la capacité mondiale en énergie renouvelable dépasse 1.380 gigawatts (GW), soit une hausse de 8 % par rapport à 2010. A l'échelle mondiale, elles fournissent 20,3 % de l'électricité mondiale et 17 % de la consommation d'énergie finale, dont une moitié de biomasse traditionnelle (autrement dit, du bois de chauffe et de cuisine dans les zones rurales). Mais cette part a tendance à baisser au profit des énergies renouvelables modernes (solaire, éolien, etc...).

En revanche, ces investissements verts passent à nouveau derrière les investissements "bruns" dans les énergies fossiles, qui ont atteint 302 milliards de dollars. Pour la troisième année consécutive, la Chine a mené la danse avec 52 milliards de dollars, suivie de près par les États-Unis (51 milliards), l'Allemagne, l'Italie et l'Inde. Cette dernière a vu les investissements verts bondir de 62 % à 12 milliards de dollars, grâce à la Mission solaire nationale. L'Europe a attiré 101 milliards de dollars, et reste la zone géographique la plus attractive pour ce type d'investissements.

Dans le même temps, 2011 (et le début de 2012...) a vu de nombreuses faillites, essentiellement dans le secteur solaire, à commencer par celle, emblématique, de l'américain Solyndra en août, qui avait été soutenu par l'administration Obama. A ce sujet, Michael Liberich, le PDG de Bloomberg Energy Finance, a comparé le secteur des renouvelables à l'industrie automobile qui, malgré la disparition de 500 entreprises au début du vingtième siècle, a globalement connu depuis lors une croissance enviable.